

Les nouveaux films sur Tènk en janvier

disponibles pour 4 à 12 mois

« Tongo Saa [Rising Up at Night] » de Nelson Makengo



→ Films disponibles pour 4 mois, du 2 janvier au 2 mai 2026 (sauf mention contraire)

NOUVEAU

→ Espace presse contient : dossier de presse générique, les accès presse à tenk.fr, les derniers communiqués, la programmation actuelle et à venir.

Stéphane Mercurio

Stephane Mercurio

Après des études de droit, Stéphane Mercurio travaille dans l'humanitaire et la presse avant de se tourner vers la réalisation documentaire. Depuis ses débuts, son cinéma s'attache aux réalités sociales et aux vies tenues à distance. Cette programmation traverse plus de quinze ans de son parcours et en révèle la cohérence : de l'attente des familles de détenus dans « À côté » à la colère politique et joyeuse de Siné dans « Mourir ? Plutôt crever ! », jusqu'à l'exploration intime et collective des identités dans « Les Habits de nos vies ». Trois films pour un même regard, attentif aux marges et à ce qui, dans l'ordinaire, devient profondément politique.



À côté

de Stéphane Mercurio, 91min, 2007

Au centre de détention de Rennes, comme à côté de presque toutes les prisons françaises, il y a un lieu d'accueil pour les familles de détenus. On vient là avant et après le parloir. Et l'on revient. Toutes les semaines ; parfois tous les deux jours. Et l'on attend. Espaces parenthèses. Cela prend du temps. Cela prend leur vie. On arrive à l'avance, toujours. Quelques secondes de retard et la porte de la prison restera fermée. Alors, on attend, à côté, pour être sûr d'être là tout à l'heure, dedans.

Mourir ? Plutôt crever !

de Stéphane Mercurio, 94min, 2010

À 80 ans, Siné, continue le combat. Il n'a jamais faibli, ses rages sont celles de ses 20 ans. Viré de Charlie Hebdo, il rebondit en créant Siné Hebdo. C'est au fil de cette aventure qu'il raconte ses combats passés. Athée, anti-flics, anti-armée, anticolonialiste, ami des chats, fou de jazz

et de salsa. Le dessinateur a pris fait et cause pour les Algériens pendant la guerre d'Algérie, a fait de Malcolm X le parrain de sa fille, s'est lié d'amitié avec Prévert... Il s'est toujours engagé, s'est parfois trompé, le reconnaît volontiers. Sa férocité, il la tient de son immense tendresse pour tous les opprimés. Alors, il rage contre les nantis de tous poils. L'homme du « journal mal élevé » a de sacrés principes.

Les Habits de nos vies

de Stéphane Mercurio, 41min, 2023

Qu'est-ce qu'un vêtement raconte de nous, de notre vie, de notre passé, de nos espoirs, de nos renoncements ? Le vêtement est une part de nous-mêmes. Une protection, un rempart, une mise en valeur, un faux-semblant, une identité, une mémoire. Il change selon nos envies, nos contraintes, l'âge, les saisons, la profession... Il peut-être militant ou midinette. Il est le passeport des ados, le masque que l'on enfle pour se cacher, se révéler, avoir l'air de quelqu'un, en imposer, disparaître.

La Fémis

Cette programmation réunit trois films issus de La Fémis, la plus connue des écoles de cinéma français, qui témoignent de la diversité des écritures et des regards portés par une nouvelle génération de cinéastes. À travers des récits intimes et des dispositifs singuliers, ces films interrogent la manière dont les individus se construisent au croisement de l'histoire collective, des héritages familiaux et des bouleversements contemporains. Du questionnement amoureux d'une jeune femme aujourd'hui à l'expérience suspendue d'une clinique souterraine en Arménie, jusqu'au récit familial inscrit dans l'histoire postcoloniale, ces œuvres explorent des formes de transmission, d'émancipation et de mémoire, affirmant le documentaire comme un espace de recherche sensible et politique.

« Vas-y voir » de Dinah Ekchajzer



Pourvu que ça dure

de Louise Chauchat, 30min, 2024

Une jeune femme, prise en étau entre les injonctions féministes et le modèle dépassé du couple de ses parents, s'interroge sur une nouvelle façon d'aimer et sur le devenir même de l'amour.

Une dispute avec son petit ami lui donne une occasion de réfléchir à ce qu'elle veut vraiment.

Prix Jeune Création Tënk au Fipadoc 2025.

Vas-y voir

de Dinah Ekchajzer, 45min, 2020

C'est l'histoire de Madeleine, qui quitte la France pour l'Afrique, sur un coup de tête, avec sa fille Félicie. C'est l'histoire d'Abdou, originaire d'un petit village du Niger, qui devient leur domestique. Cette histoire se passe juste après l'Indépendance. C'est l'histoire de ma famille.

Storgetnya

de Hovig Hagopian, 21min, 2020

Mars 2020, Erevan, capitale de l'Arménie. À 230 mètres sous terre, dans la mine de sel d'Avan, des hommes et des femmes marchent pour mieux respirer. Les activités physiques et les consultations médicales rythment les journées de cette clinique souterraine. Dans ce monde hors du temps, les vies se croisent et se racontent.

Vivantes !

Pour fabriquer sa programmation, Tènk fait appel à un comité, à des invité·es ou partenaires qui arpentent festivals et cinémathèques. Mais en dépit de toutes ces sensibilités différentes, beaucoup de films nous échappent, ne nous parviennent pas, restent sous nos radars. C'est pourquoi nous avons lancé l'appel à films "Vivant·es !". Parmi les dizaines de films peu ou pas vus que nous avons reçus, nous avons sélectionnés trois courts métrages qui questionnent notre rapport au vivant. Qu'il s'agisse de la résistance d'une communauté paysanne face à l'installation d'une mine d'or, de la construction d'une route au cœur de la forêt primaire ou de la disparition des serpents au Liban... dans chacun de ces films, la logique économique entre en collision avec celles et ceux qui habitent un territoire, humains et non humains, avec nos passés coloniaux, avec les luttes actuelles et des futurs à imaginer.

El oro de Cajamarca

de Alexandre Regol, 16min, 2019

Une balade à la rencontre des paysans de la vallée de Cajamarca, dans les Andes colombiennes. Sous des paysages fertiles aménagés pour l'agriculture parsemés de gigantesques palmiers de cire, il faut alors imaginer la mine, car ici dorment des ressources en or immenses convoitées par la multinationale AngloGold Ashanti.

La Colline aux serpents

de Joëlle Abou Chabké, 25min, année

Joëlle, cinéaste, retourne dans son pays natal avec son mari Melhem pour lancer un projet de permaculture. Avec l'aide de leur ami herpétologiste Rami, ils partent à la recherche des serpents vivant sur leur terrain. Très vite, ils s'interrogent sur l'impact des pesticides utilisés par leurs voisins.

« La Colline aux serpents » de Joëlle Abou Chabké



Plegarias mestizas

de Lorena Almario, Lorena Almario & Luciano Ortiz, 28min, 2025

Deux cinéastes traversent la vallée du Cauca, en Colombie, un territoire profondément marqué par la violence de la transformation imposée par la pensée coloniale et moderniste, notamment à travers les plantations de canne à sucre. Ce paysage, témoin d'une histoire de domination et d'exploitation, devient un lieu de réflexion et de révolte. À travers un poème visuel, le film explore les blessures laissées par cette transformation violente, tant sur la terre que sur les corps.

Les coups de cœur

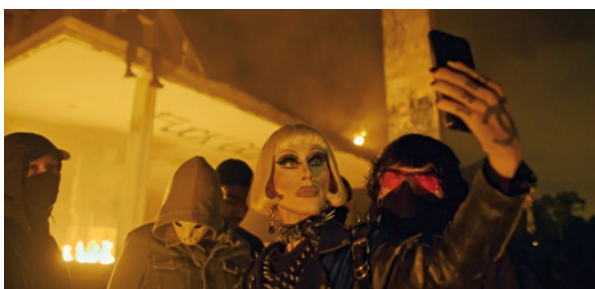
Les films à emmener sur une île déserte. Ce sont ces œuvres qui marquent durablement la mémoire et s'imposent comme autant d'expériences vécues, de regards inoubliables.



« La Combattante » de Camille Ponsin



« La Chanson de Jérôme » de Olivier Bosson



« Anhell69 » de Theo Montoya



« Un truc de meuf » de Coline Grando

La Combattante

de Camille Ponsin, 94min, 2021

Quelque part sous les toits de Paris, une vieille dame accueille des rescapés du génocide qui frappe le Darfour. Les visiteurs qu'elle reçoit ne viennent pas jusque-là pour prendre le thé. Ce qu'ils viennent chercher, c'est l'aide cruciale que seule cette femme de 90 ans peut leur donner.

Disponible pendant 1 an.

La Chanson de Jérôme

de Olivier Bosson, 113min, 2023

« Ce film a pour origine l'histoire tragique qui est arrivée à un éleveur de Saône-et-Loire. Il s'appelait Jérôme Laronze, il est mort le 20 mai 2017 abattu par un gendarme. Il avait 36 ans. Sur place, nous avons rencontré les gens que vous allez voir dans le film. Plusieurs le connaissaient, certains étaient ses amis. Avec eux, nous avons voulu rejouer ce qui s'est passé. » (Olivier Bosson)

Anhell69

de Theo Montoya, 75min, 2022

Un corbillard sillonne les rues de Medellín, tandis qu'un jeune réalisateur raconte son histoire dans cette ville marquée par les conflits, la violence et les paradoxes. Il se souvient de son enfance, de sa rencontre avec le cinéma d'auteur de son pays et de la découverte de sa sexualité. Il tente ensuite de réaliser son premier film. Anhell69 explore les craintes, les doutes et les rêves d'une génération anéantie, et la lutte pour continuer à faire du cinéma.

Un truc de meuf

de Coline Grando, 11min, 2017

L'homme se préoccupe-t-il de la contraception dans le couple ? Existe-t-il autre chose que le préservatif ? Et si oui, serait-il preneur ? L'idée fait son chemin...

Les raretés

Ces films ont été dénichés par notre comité de programmation composé de 15 personnes en France, Suisse, Allemagne et Italie.



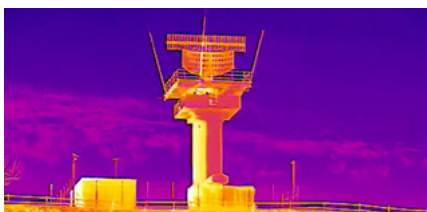
« Joe Strummer – The Future is Unwritten » de Julien Temple



« Lettre à Nikola » de Hara Kaminara



« Turn Your Body to the Sun » de Aliona Van der Horst



« Exit Through the Cuckoo's Nest » de Nikola Ilić

Joe Strummer – The Future is Unwritten

de Julien Temple, 123min, 2006

En tant que leader du groupe punk Clash à partir de 1977, Joe Strummer a marqué l'existence de ses contemporains. Ce film fait un portrait sans complaisance de l'homme, comme légende du rock, mais aussi comme un véritable témoin de notre temps.

Lettre à Nikola

de Hara Kaminara, 50min, 2021

Sous forme d'une lettre à son fils, la cinéaste témoigne de son expérience de photographe à bord de l'Aquarius, un bateau ayant sauvé 29.523 personnes en Méditerranée entre 2016 et 2018.

Turn Your Body to the Sun

de Aliona Van der Horst, 93min, 2021

Un soldat soviétique d'origine tatare est capturé par les nazis pendant la guerre. Sa fille Sana retrace le parcours de son père taciturne, essayant de comprendre ce qui a fait de lui l'homme qu'elle a connu dans son enfance, à travers ses journaux intimes, ainsi que diverses archives et registres personnels et publics.

Ôte-toi de mon soleil

de Messaline Raverdy, 49min, 2023

Messaline Raverdy rencontre Joseph, un homme drôle et cultivé, dont on dit qu'il a le « syndrome de Diogène ». Une amitié se tisse, dans son intérieur saturé d'objets en tout genre.

Exit Through the Cuckoo's Nest

de Nikola Ilić, 19min, 2024

Ce film-essai personnel raconte l'histoire d'un soldat qui n'a jamais voulu en être un. Sa décision de ne jamais appuyer sur la gâchette l'a conduit à la prison militaire. Prétextant une maladie mentale, il quitte le front et retourne à Belgrade en passant par un asile d'aliénés.

Meilleur film documentaire au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand 2025

Soutenu par Tènk

Chaque année, la coopérative Tènk soutient 15 films dans leur production. Après leur vie en festivals et en salle, nous sommes fier•es de les présenter sur la plateforme !

Tongo Saa [Rising Up at Night]

de Nelson Makengo, 96min, 2024

Alors que le Congo prépare la plus grande centrale électrique d'Afrique, les habitant•es de Kinshasa sont englouti•es dans l'obscurité. Dans ce contexte, la population lutte pour l'accès à l'électricité et chacun•e se procure des lumières de fortune pour survivre, mais aussi pour fêter à l'aide de bougies, LED et feux d'artifice. Une impressionnante fresque nocturne.

Disponible pendant 1 an.

Saudades do Rio Doce

de Claudia Neubern, 72min, 2024

Le 05 novembre 2015, dans l'État du Minas Gerais au Brésil, un barrage minier de rétention de déchets toxiques s'est rompu. Quarante millions de mètres-cube de boue vénéneuse se sont déversés dans le fleuve Rio Doce, cinquième bassin versant du pays. Parcourant 650 km jusqu'à l'Océan Atlantique, cette vague immonde a détruit et contaminé toute forme de vie. Ce film est une rencontre avec ceux qui ont tout perdu, ceux que l'on appelle « os atingidos », les sinistrés. Auprès d'eux, je cherche à comprendre ce qui leur est arrivé, mais, surtout, j'accompagne leur parcours de reconstruction vers un avenir.



« Tongo Saa [Rising Up at Night] » de Nelson Makengo



« Saudades do Rio Doce » de Claudia Neubern

→ Voir tous les films
soutenus par Tènk



Plateforme SVOD dédiée au documentaire d'auteur • rice depuis un village ardéchois, Tënk fonctionne sur abonnement et propose le meilleur du documentaire sur tenk.fr

Personnes disponibles pour des interviews :

- Mohamed Sifaoui, directeur général
- Éva Turrent, responsable de la programmation

Contact



Annaëve SAÏAG
Responsable communication et marketing
annaeve.saiag@tenk.fr
+334 75 94 57 10



Diane GUILHAUME
Chargée de communication et marketing
diane.guilhaume@tenk.fr
+334 75 94 57 10

Les accès presse sont disponibles sur demande.

Partenaires



Co-funded by the
Creative Europe **MEDIA** Programme
of the European Union

